

# ÉDITO

## Un « new deal » de la santé

*Les dépenses de santé des Français, comme celles de l'ensemble des pays développés, ne fléchiront pas. Deux rapports successifs viennent, une fois de plus, de mettre l'accent sur ce que nos sociétés mieux portantes mais vieillissantes vont devoir assumer. Le premier émane de la Caisse nationale d'assurance-maladie qui, sur la base des tendances observées au cours des 26 années écoulées, estime que les dépenses maladie devraient atteindre 210 milliards d'euros en 2015, contre 140 milliards en 2005, soit une hausse de 50 %. Le second rapport, publié par Haut conseil pour l'avenir de la sécurité sociale prédit qu'il faudra, à l'horizon 2025, affecter à notre assurance-maladie de 9 à 12 % de l'accroissement de la richesse du pays.*

*L'une comme l'autre avance des propositions pour réformer notre système de santé et s'atteler de toute urgence à quelques chantiers prioritaires. Mais ils invitent également les acteurs de notre système de santé à rechercher des gains d'efficacité et plus largement à réorganiser le mode de recours aux soins de nos concitoyens.*

*Les premiers éléments du plan de redressement des comptes de la Sécurité sociale, rendus publics en ce début d'été, ont fixé des objectifs comptables à notre assurance-maladie. Mais un programme d'économies n'est pas un plan stratégique duquel se dégage la configuration du système de santé dont nous avons besoin pour demain.*

*Les industries de santé, laboratoires de recherche, fabricants de dispositifs médicaux, génériqueurs, attendent des perspectives claires pour conforter leurs assises et développer leurs activités sur le territoire national comme à l'international. Tous ont contribué d'une manière ou d'une autre au rétablissement des comptes, mais aussi et surtout au développement économique et social de notre pays. Tous attendent désormais une politique ambitieuse pour la santé en général et leurs branches d'activité en particulier. Une politique qui tourne résolument le dos aux vieilles recettes comptables du passé, qui ambitionne une nouvelle croissance. En un mot, à la veille de la prochaine loi de financement de la Sécurité sociale, ils attendent un « new deal » de la santé.*

Tous attendent  
une politique  
ambitieuse



DANIEL VIAL

[dvial@pharmaceutiques.com](mailto:dvial@pharmaceutiques.com)